



JEANNE **ET** LES POSTHUMAINS

de **FABRICE HADJADJ**
mise en scène **SIFFREINE MICHEL**

DOSSIER DE PRESSE



La pièce

JEANNE ET LES POSTHUMAINS ou le sexe de l'ange

L'an 87 de la Démocratie Mondiale (ou DéMo), ère de bien-être, pacifiée par la technoscience. Les enfants, conçus dans des incubateurs, s'insèrent parfaitement dans une société libre et durable.

Mais voici qu'une jeune caissière d'hypermarché, Joan 304, après avoir vraisemblablement violé un collègue de travail, tombe enceinte par voie naturelle, avec une inconscience bestiale.

Cette pièce est son procès.

L'AUTEUR



Fabrice Hadjadj est l'auteur de nombreux essais et pièces de théâtre, dont *Massacre des innocents, scènes de ménage et de tragédie* (2006), *Pasiphaé ou comment on devient la mère du Minotaure* (2009), *Rien à faire – solo pour un clown* (2013) ou encore *La conversion de Don Juan* (2019). Il a reçu le Prix Montherlant de l'Académie des Beaux-Arts pour son livre *L'Agneau Mystique* (2008) et, en 2020 le prix Lustiger de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre. Il dirige à Fribourg (Suisse) l'Institut Européen d'études Anthropologiques – Philanthropos.

OBSOLESCENCE DE LA SCIENCE-FICTION

par Fabrice Hadjadj

Je n'ai rien inventé. À peine ai-je écrit ce drame – je l'ai plutôt transcrit. Il a suffi de se faire le sismographe du tremblement de terre à venir, de pousser d'un ou deux crans le curseur des tendances, des mutations déjà en place lesquelles n'attendent certes pas une détermination plus forte, mais seulement les derniers moyens de s'exécuter entièrement – pour aboutir à la Démocratie Mondiale et à ses posthumains.

Cette science-fiction – le lecteur averti s'en rendra bientôt compte – pose au moins deux difficultés. La première tient à la langue des personnages. Le réalisme aurait exigé que celle-ci fût déstructurée, aplatie par le langage machine, l'emploi de smileys au lieu de phrases, d'une imagerie fractale au lieu d'une parole articulée.

Mais, comme on le voit chez Orwell, afin de dire le monde de 1984, le narrateur ne saurait employer le novlangue de ceux qui y sont pris au piège. S'y appliquerait-il que son réalisme ne pourrait plus montrer la réalité : il manquerait de recul, et, ce qui n'est pas moins grave, laisserait son lecteur. Tout au plus pourra-t-il çà et là mettre ce novlangue dans la bouche de ses personnages ; il en exceptera toutefois la majeure partie de la narration elle-même, sous peine d'être inintelligible et de rendre les armes à Big Brother.

La seconde difficulté relève de la situation actuelle de ce type de littérature. Nous en sommes arrivés à un point qui implique l'obsolescence de la science-fiction. Ce qui se mijote dans les laboratoires, ce qui s'opère dans les clouds de nos data centers, dépasse déjà les imaginaires les plus fantaisistes. Nos facultés de représentation sont si excédées par ce que nous avons produit que nous ne sommes plus en mesure d'en être responsable. Nous évaluons le danger comme un autre paramètre dans nos tablettes, et nous le percevons d'autant moins – sinon une fois que la catastrophe a eu lieu.

Günther Anders le remarquait à propos de la bombe atomique (mais cela vaut aussi pour la mutation biotechnologique) : « Par rapport à la quantité d'angoisse qui est notre lot, que nous devrions ressentir, nous sommes tout simplement des analphabètes de l'angoisse. S'il fallait résumer notre époque en une formule, la meilleure serait encore de la qualifier d'"époque où l'angoisse est devenue impossible". [...] Un exemple : nous pouvons projeter aujourd'hui de détruire sur-le-champ une grande ville et réaliser ce projet à l'aide des moyens de destruction que nous avons nous-mêmes produits. Mais nous représenter cet effet, concevoir vraiment de quoi il s'agit, nous ne le pouvons en revanche que très partiellement. Et pourtant le peu que nous sommes capables de nous en représenter – un vague tableau fait de fumées, de sang et de ruines –, est déjà énorme, comparé à l'infime quantité de sentiments ou de responsabilité que nous sommes capables de ressentir en pensant à une ville détruite. Chacune de nos facultés a donc une limite au-delà de laquelle elle ne s'exerce plus ou au-delà de laquelle elle n'enregistre plus de variations. »

Cette Jeanne s'inscrit à la suite de deux autres pièces : *Massacre des Innocents, scènes de ménage et de tragédie* (2006) et *Pasiphaé, ou comment on devient la mère du Minotaure* (2009). Ces trois textes se dégagent de mon petit théâtre pour constituer un groupe distinct, formant une espèce de trilogie. Leurs perspectives sont radicalement différentes, ne serait-ce que par la provenance de leurs sujets : biblique, mythologique, technoscientifique... Mais elles ne font que varier un seul et même thème – matrice de tous ceux qu'on pourrait concevoir. Ce thème, c'est le mystère de la maternité – et ce qui lui correspond en aval : l'événement de la naissance.

Comme le laisse entendre Emmanuel Levinas, être mère, c'est porter l'autre en soi, selon une conception et une croissance obscures, dont on n'est pas l'auteur, et dont on ne saisit pas immédiatement la finalité. Il y va là toujours d'une annonce qui nous dépasse, d'une transcendance à l'œuvre dans la chair même. Le projet technologique postmoderne est la négation de ce mystère charnel : une programmation qui est aussi contre-annonce. *In vitro veritas* contre *In utero caritas*. Il s'agit de substituer la fabrication à la naissance, le made au born, la conception dans la tête à la conception dans les entrailles, et par là d'instaurer une production transparente d'individus 2.0, maîtrisée de part en part, adaptée à un monde enfin clos sur ses ambitions. Qui ne voit que, comparée aux procédés de fabrication, la grossesse est une forme incontrôlée et dangereuse, ouvrant à toutes les tragédies ? Aussi nos ingénieurs-libérateurs se représentent-ils cette hospitalité première comme un bricolage archaïque, une tumeur déformante, un boulet asservissant. En hébreu, *rahamim* dit à la fois les entrailles féminines et la miséricorde divine. Mettons que cette Jeanne et les posthumains est le dernier volet d'une Trilogie des *Rahamim*.

NOTE D'INTENTION

par Siffreine Michel

Il y a 8 ans était créée *Jeanne et les posthumains*, j'y jouais le rôle de Jeanne. L'esthétique de la mise en scène était froide et métallique, non sans raison : il s'agissait de montrer l'horreur d'une utopie technologique enfin réalisée. Mais le spectateur se retrouvait à distance et comme en surplomb de ce monde, extérieur à l'histoire, d'emblée en position de critique.

Aujourd'hui, ayant à mon tour à mettre cette pièce en scène, je vois les limites de cette première option, et j'en prends une autre, presque à l'opposé.



Ce que je voudrais, c'est présenter un miroir à peine déformé de notre monde, familier, chaleureux, confortable, traversé par les meilleures intentions. Je songe aux vacances de notre enfance, où nous étions prêts à nous abandonner sans méfiance, mais où nous étions toujours tenus en lisière, dans un parcours ludique entièrement balisé, dans une bienheureuse irresponsabilité.

Nous passons donc d'une vision cauchemardesque et lointaine à une ambiance *zen* et *vintage*, avec du mobilier végétalisé – sorte de cabinet de psychanalyse pour perpétuels estivants. L'écart ne se joue plus dans la représentation d'un monde non encore advenu, mais à l'intérieur de nous-même, dans notre époque, dans nos aspirations au bonheur conçu comme bien-être total. Ici l'inhumain émerge du rêve d'une humanité pacifiée, où le thérapeutique et le judiciaire se confondent absolument. Le lieu du plateau flotte dans une incertitude à la fois apaisante et inquiétante : sommes-nous dans un tribunal ? chez un psychologue ? à une leçon de développement personnel ?

Voici donc un monde connu, dans lequel le spectateur peut se projeter. Il lui est possible de s'identifier aux psycho-consultants qui instruisent le procès de Jeanne (lequel se présente comme une séance de coaching), et il peut trouver Jeanne elle-même agressive et antipathique.

Ce monde sous contrôle, sans faille, et donc sans événement qui déroute, sans vérité qui blesse, un tel monde rêvé correspond exactement à celui de la psychose. On a beaucoup lié la psychose à la société de surveillance. Dans *Jeanne et les posthumains*, elle s'apparente aussi à la société de bienveillance. La relation d'aide, le care, pris dans un protocole sanitaire bien normé, deviennent les moyens d'un totalitarisme bienveillant. C'est moins l'oppression qui caractérise ce totalitarisme, que le refus de l'événement, et notamment de l'événement fondamental, l'amour d'un homme et d'une femme, la naissance hors calcul, qui peut faire surgir un monstre ou un saint.

« Il n'y pas de tragédie, Joan... Il n'y a rien à crier. Aucun ciel ne va se fendre. Aucune main ne va se tendre d'en-haut. Nous sommes perdus, mais sans avoir à être sauvés, comme l'herbe, vous l'avez dit, comme l'herbe qui pousse et qui passe... sans qu'il faille y chercher un destin. Notre seule tâche est de faire que notre vie soit agréable et que notre mort soit douce.»

De là cette saturation de l'espace sonore, ce refus du silence, que j'ai tenté de manifester en insérant les publicités et les « pages d'histoire » sous forme de flash-infos. Dès que l'écart entre les répliques risque d'ouvrir un vide, et que ce vide risque de devenir une brèche par où passe l'incompréhensible, il faut vite occuper le silence, s'emparer du « temps de cerveau humain disponible ».

Le philosophe Henri Maldiney, qui a profondément pensé le phénomène psychotique, a cette parole, qui m'a guidée tout au long de mon travail : « Le réel, c'est ce à quoi on ne s'attend pas. » Le théâtre est toujours un programme, quelque chose d'écrit à l'avance, et donc à quoi on s'attend. Mais ce programme est aussi une promesse, une interprétation qui nous surprend, et à quoi même les interprètes ne s'attendaient pas. La représentation se laisse traverser par un présent et une présence qui nous échappe. Ce qui va se passer dans le huis clos de Jeanne et les posthumains correspond à cette essence du théâtre : la grâce fait irruption là où tout était prévu.

C'est le procès de Jeanne d'Arc. C'est aussi celui de Socrate. On interroge l'accusé, mais ses réponses nous interrogent en retour. On cherche à le faire taire, mais on devient le notaire de ses paroles. L'audience, avec ce qu'elle implique malgré tout d'écoute, finit par faire comparaître les juges devant le mystère de leur propre vie. C'est par là que l'avenir peut fissurer nos futurs programmables.



LA TROUPE

Créée en 2019, la troupe du Théâtre de la Carne s'est d'abord constituée autour de la création de *La Conversion de Don Juan*, tragédie de Fabrice Hadjadj. Après l'adaptation de la pièce au cinéma en 2021 (post-production en cours), la troupe se consacre en 2022 à cette nouvelle création : Jeanne et les posthumains.

SIFFREINE MICHEL

Metteur en scène



Siffreine Michel est issue de la classe libre des cours Florent. Elle a travaillé entre autres avec Michel Fau et Eric Genovese de la Comédie Française. Depuis 2009, elle met en scène en Suisse de nombreux spectacles, notamment

Les Troïennes de Sénèque, *Macbeth* de Shakespeare, *Meurtre dans la Cathédrale* de T.S Elliott, *La Cerisaie* de Tchekhov et *L'Échange* de Claudel. Elle est depuis 2019 la metteur en scène du Théâtre de la Carne. Elle réalise en 2021 son premier long-métrage tiré de *La Conversion de Don Juan*. Elle est par ailleurs mère de dix enfants.

JEANNE CHAUVIN

Comédienne

Après avoir vécu ses dix-huit premières années à Tahiti, elle intègre une classe préparatoire littéraire. Elle poursuit sa formation en Suisse à Philanthropos, à l'issue de laquelle elle crée avec Sybille Montagne et des condisciples Le Théâtre de la Carne. Elle s'installe ensuite à Paris où la troupe joue sa première production *La Conversion de Don Juan*. Elle étudie la philosophie à la Sorbonne et l'art dramatique au Conservatoire du 13ème arrondissement. Elle achève en 2022 son parcours au Conservatoire, et suis en parallèle la formation professionnelle de l'école Jacques Lecoq.



SYBILLE MONTAGNE

Comédienne



Diplômée d'une école de commerce (EDHEC) après deux ans de classes préparatoires littéraires, le jeu sur scène ou devant la caméra l'ont toujours attirée. Après son passage à Philanthropos, elle fonde avec Jeanne Chauvin et d'autres comédiens Le Théâtre de la Carne, et joue dans *La Conversion de Don Juan*, en parallèle de son travail en maison d'édition. Depuis 2022, elle se consacre entièrement au théâtre et suit la formation professionnelle de l'acteur du cours Le Foyer.

FABIEN OLIVEAU

Comédien

Passionné par le ballon rond dès son plus jeune âge, il découvre le jeu et l'exposition de soi sur les gazons. A 15 ans, il prend goût à l'art de la parole lorsqu'il prête sa voix à la radio pour commenter la performance des autres.

Licencié en droit et en économie, diplômé de Sciences Po Paris en 2021, il intègre Philanthropos en Suisse où il monte sur les planches, incarnant Nikolai Stavroguine dans *Les Démons* de Dostoïevski, lors du festival de théâtre de Fribourg.



**REVUE
DE
PRESSE**



[THÉÂTRE] JEANNE, SES JUGES, ET NOUS



L'INCORRECT

Le meilleur des mondes est déjà là, mercantile, déshumanisé et féroce. Fabrice Hadjadj en imagine les développements logiques et suscite la figure de Jeanne d'Arc à son procès pour nous dire qu'il nous appartient de résister sans attendre que les puissants s'engagent.

Par Richard de Seze | Publié le 11 octobre 2022

Partage    



Il sera une fois la DéMo, la démocratie mondiale. Tout ne sera plus que paix, clonage, productivité et divertissement. Libérés de différents soucis, comme se reproduire, avoir des convictions et penser, la posthumanité vivra un rêve éveillé : programmés avant leur naissance, accouchés depuis des utérus artificiels, assistés en permanence, euthanasiés à point et compostés responsablement, les posthumains connaîtront enfin le paradis terrestre où toute douleur peut être effacée des mémoires et où le métavers permet toutes les rencontres et toutes les fusions.

Mais dans la pièce de Fabrice Hadjadj, *Jeanne et les posthumains*, tout se détraque ! Voilà qu'une jeune femme, Joan 304, employée chez ArkMarket, a conçu naturellement, *horresco referens* ! un enfant, avec l'aide prétendument involontaire d'un homme, le tout sur les conseils d'un « ange ». Comment diable cette caissière (excellamment interprétée par Jeanne Chauvin), conçue pour être servile, a-t-elle pu ainsi contester son déterminisme, affirmer l'animalité de l'humanité, prétendre qu'un monde spirituel existe objectivement et même qu'un humain peut exister sans être assigné à une tâche utile ?

LIRE AUSSI : FABRICE HADJADJ : « UN PEUPLE POSE DES ACTIONS À LA MESURE DE SES CHANTS »

Il faut juger Joan d'Ark, lui faire avouer son crime, lui faire comprendre que son ange n'est qu'une manifestation d'un trouble psychique ou la preuve d'une manipulation sophistiquée par les ennemis de la démocratie, il faut qu'elle consente à renoncer à elle-même. Nous assistons

Joan 304 (à gauche) méfiante face à l'argumentaire bien rodé de Corolla 47 et Vito 633 qui excellent dans l'art que leur société leur a transmise : la manipulation.

Des posthumains plus vrais que nature

La pièce *Jeanne et les posthumains* est donnée à L'Auguste Théâtre durant tout l'automne. Mise en scène par Siffreine Michel, elle raconte l'histoire d'une jeune femme, « Joan 304 », qui décide d'engendrer de façon naturelle dans une société qui désormais l'interdit. L'histoire est frissonnante de réalisme, la mise en scène léchée et le jeu des comédiens pointu et remarquable. Un bémol : le texte, de Fabrice Hadjadj, souffre de quelques longueurs.

Les yeux grand ouverts, voire fiévreux, elle apparaît sur scène, l'air hagard. Son pas est lent, hésitant. Joan 304 marche et s'exprime à reculons. Les mots sortent de sa bouche, avec puissance et force mais semblent lui échapper pour une grande partie. C'est le cas de son corps, aussi. Pour bien comprendre la réalité de son état, Joan 304 ne cesse de placer les mains sur son ventre rebondi. C'est là, l'objet du délit, de son délit. Joan 304 est enceinte à la suite d'un rapport sexuel naturel, loin, très loin, des pratiques de son époque. En l'an 87 de la « Démocratie mondiale », les « posthumains » ne se reproduisent plus naturellement, ils font appel à des machines, à des incubateurs pour le faire à leur place. Seulement, Joan confie qu'un « ange » l'a poussée à choisir de nouveau la voix de la nature. C'est trop pour la société de son époque. Trop pour les deux « thérapeutes » Vito 633 et Corolla 47 à qui est confiée l'affaire. Il leur faut prouver qu'il y a manipulation, emprise, conspiration derrière cet acte. Et tous les moyens sont bons pour pousser la jeune femme, caissière, à craquer.

Une mise en scène chatoyante

Cette histoire, qui suit les pas de celles d'Aldous Huxley, George Orwell ou des dystopies contemporaines, a été écrite il y a huit ans par le philosophe Fabrice Hadjadj, directeur de l'Institut Philantropos à Fribourg (Suisse). S'inscrivant à la suite de ses deux autres pièces *Massacre des Innocents*, *scènes de ménage et de tragédie* et *Pasiphaé, ou comment on devient la mère du Minotaure*, elle a été donnée en 2015. La mise en scène était alors froide, métallique, à escient pour marquer de la distance. Huit ans après, Siffreine Michel, qui jouait en 2015 Joan elle-même, a choisi un tout autre parti pris. Elle accueille le spectateur avec les couleurs chatoyantes des années 1970 et des formes tout arrondies. Il faut dire que l'époque a changé. Et que ce qui paraissait très lointain en 2014, l'est un peu moins aujourd'hui. « L'écart ne se joue plus dans la représentation d'un monde non encore advenu mais à l'intérieur de nous-mêmes, dans notre époque, dans nos aspirations au bonheur conçu comme bien-être total », écrit Siffreine Michel qui parvient, dans ses choix de

mise en scène et de direction d'acteurs, à faire passer ce paradoxe.

L'espace sonore ponctué de publicités (préenregistrées) ubuesques, le jeu d'acteur laisse la première place à la parole et à la relation des personnages. Très bien incarnés par les trois comédiens de la troupe de la Carne – mention spéciale pour Sybille Montagne, remarquable en Corolla 47 manipulatrice – ils prennent chair sous nos yeux, appuient leurs propos dans un jeu de regards très maîtrisé et lourd de sens. Dommage que ce jeu soit parfois pollué par un texte qui souffre de quelques longueurs et d'envolées abscones. La scène finale est magistrale.

Isabelle Demangeat @LaZaeb

Pratique

La pièce *Jeanne et les posthumains* est donnée à L'Auguste Théâtre situé 6, impasse Lamier (11^e). Prochaines dates : les mardis 25 octobre, 15, 22 et 29 novembre, le vendredi 18 novembre, le samedi 19 novembre et le dimanche 20 novembre, à 20h. Réservation : billettereduc.com ; tarif : 20,50€.

Pourquoi il faut aller voir "Jeanne et les posthumains" de Fabrice Hadjadj

1984, suite : ainsi aurait pu s'appeler cette pièce de théâtre de Fabrice Hadjadj de 2015 et rejouée aujourd'hui dans une nouvelle mise en scène. Courez-y, elle est d'une actualité brûlante !



Les plus consultés

- 1 [Affaire Mgr Ricard : une enquête ouverte, de nouveaux éléments connus](#)
- 2 [Homélie de Mgr Eric de Moulins-Beaufort : « Nous aussi, évêques, nous sommes atteints par ces révélations »](#)
- 3 [Âgé de 80 ans, le cardinal français André Vingt-Trois ne sera plus électeur](#)

Culture

Nous sommes en l'an 87 de la démocratie mondiale (Demo). Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Les enfants sont conçus dans des incubateurs, dans de parfaites conditions d'hygiène et de sécurité. [Sexualité et reproduction sont totalement séparées](#), comme la modernité l'exige. Quelle libération ! Mais voilà qu'un grain de sable apparaît sous la forme d'une jeune fille, Joan 304, qui a eu l'idée étrange, subversive, de tomber enceinte de la manière la plus naturelle qui soit. Et qui entend garder son enfant. Insupportable pour le régime qui entend garder la main sur la reproduction. Deux psycho-ingénieurs-conseils, Vito 633 et Corolla 47, sont dépêchés auprès d'elle pour lui faire entendre raison. « C'est pour ton bien, lui répètent-ils sur tous les tons, il faut être raisonnable. Cesse d'être égoïste !... »



©Nishta Michel

Siffreine Michel a eu la bonne idée de reprendre cette pièce de [Fabrice Hadjadj](#), *Jeanne et les posthumains*, dans une nouvelle mise en scène, plus intimiste, plus chaleureuse que celle de 2015, date de sa création. Fabien Oliveau et Sybille Montagne, les deux « psycho ingénieurs », sont odieux à souhait, tour à tour doucereux, persuasifs et menaçants. Jeanne Chauvin - Joan 304, Jeanne d'Arc des temps modernes -, leur tient tête avec une fraîcheur qui colle bien à son personnage. Les trois, bourreaux et victime, donnent du relief et le ton de la vérité à ce nouveau procès de Jeanne d'Arc revu et corrigé par Orwell. Le tout est ponctué de publicités au ton convivial pour des machines à orgasme ou des maisons où l'on organise votre « départ » en toute quiétude, sans que l'on ne s'en rende compte... Rien n'est inventé, tout est poussé à son extrême. Quand tyrannie traditionnelle et totalitarisme moderne se rejoignent, cela fait froid dans le dos et incite à la réflexion. Ce spectacle à la fois drôle et glaçant y réussit parfaitement.

Théâtre : Jeanne et les post-humains

Cette pièce d'une richesse foisonnante, nous fait imaginer, grâce à sa mise en scène épurée, ce qu'il adviendrait de nombreuses problématiques auxquelles nos sociétés matérialistes et asservies à la technique sont aujourd'hui confrontées. Une thématique à laquelle s'attaquera le X^e colloque de l'Institut Iliade "Face au déclin anthropologique, vivre en Européen", le 15 avril 2023.



ILLIADE



Théâtre

Pièce française (2015) écrite par Fabrice Hadjadj
et mise en scène par Siffreine Michel. **A**



Jeanne et les posthumains

♥♥♥ Représentée cet automne avec une nouvelle mise en scène, la pièce de Fabrice Hadjadj, créée en 2015, nous plonge dans le monde ultra-technologique des posthumains. La Démocratie Mondiale, nouvelle version de Big Brother, exerce une surveillance totale sur ses citoyens, de leur conception *in vitro* à leur mort encadrée. Joan 304, une jeune fille de 19 ans, semble échapper aux radars de cette dictature technologique parée de bienveillance. Elle entend une voix angélique, qui lui aurait inspiré une relation charnelle, ignominie pour ce monde virtualisé.

♥♥♣ Éloge de la vie humaine, avec toutes ses fragilités, qui sont autant de beautés. Le philosophe y célèbre la relation entre l'homme et la femme, et nous rappelle que nous sommes bien des êtres incarnés, en usant d'une langue parfois assez crue. Il analyse les travers de notre temps, et donne une idée inquiétante des perspectives qui s'offrent à nous. **Michael Lherminier**

En octobre et novembre à l'Auguste Théâtre: 6 Imp. Lamier,
75011 Paris. Tél. : 01 43 07 20 47 www.billetreduc.com

**FRANCE
CATHOLIQUE**
DONNER DES RACINES AU FUTUR



« C'est une pièce très importante, d'une actualité toujours aussi brûlante en 2022. »

1 heure d'émission au micro de Jean-Marie Le Méné

Enregistrement disponible sur demande



Mention dans l'émission sur CNews du 6 novembre, avec Gad Elmaleh et Fabrice Hadjadj

Cliquer sur l'image pour voir le replay



BilletRéduc

-A voir et à débattre 🤩🤩🤩🤩

Texte qui laisse à réfléchir sur les perspectives d'une société transhumaniste et hygiéniste, caractérisée par l'inversion des valeurs, "pour le bien de tous" ... ça rappelle quelque chose ? Texte visionnaire écrit il y a dix ans, plus que jamais d'actualité. Belle et sobre mise en scène, bien servie par le jeu des acteurs.

👤 écrit Hier à 11h44 , a vu cet événement avec BilletReduc.com

-Dérangeant mais très intéressant 🤩🤩🤩🤩

Pièce révélant des vérités qui font réfléchir. Excellents acteurs. Petite salle intimiste qui permet de bien voir le jeu des acteurs. Je recommande

👤 écrit Hier à 11h37 , a vu cet événement avec BilletReduc.com

-A voir absolument 🤩🤩🤩🤩

Servie par une mise en scène excellente et un trio de comédiens qui nous embarque dès les premières minutes, cette pièce est une réelle mise en garde contre les dérives de notre époque et du refus de la fragilité.

👤 écrit Il y a 2 semaines , a vu cet événement avec BilletReduc.com

-Merci et bravo 🤩🤩🤩🤩

une super soirée ! MERCI

👤 écrit Jeudi

-Génial ! 🤩🤩🤩🤩

Un vrai plaisir à voir ! Orwell doit jubiler dans sa tombe ;-). Bravo aux comédiens qui jouent en vérité et entièreté. Je recommande x1000. Réflexions pendant et après garanties.

👤 écrit le 07 Octobre , a vu cet événement avec BilletReduc.com

-Splendide 🤩🤩🤩🤩

Une pièce intelligente, drôle et émouvante, brillamment mise en scène et interprétée. Un vrai régal !!

👤 écrit le 07 Octobre , a vu cet événement avec BilletReduc.com

-La victoire de l'Amour 🤩🤩🤩🤩

Texte visionnaire servi par des acteurs habités. On fait le constat que l'histoire s'est accélérée (même depuis l'écriture de Jeanne, en 2014 ; Covid aidant ?) mais que la flamme de l'Espérance ne saurait s'éteindre : l'incarnation de l'Amour, depuis 2000 ans, c'est chaque jour jusqu'à la fin des temps.

👤 écrit le 06 Octobre , a vu cet événement avec BilletReduc.com

-Originale et étonnante ! 🤩🤩🤩🤩

Le sujet traite est très intéressant ! Et la mise en scène rigolote

👤 écrit le 05 Octobre , a vu cet événement avec BilletReduc.com


-Génialissime !!

Pièce très bien écrite, fine et drôle. Les comédiens ont été excellents !

⁽¹⁾ écrit il y a 4 semaines , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

cubi

Inscrit il y a 1 mois

 1 critique

Utile: [Oui](#) [Non](#)


-Incroyable

Je viens de voir ce spectacle et je suis bouleversé. N'hésitez pas une minute, c'est d'une force incroyable !!! Bravo

⁽¹⁾ écrit le 07 Octobre

Jean Marie Luc

Inscrit il y a 10 ans

 18 critiques

 [Ajouter](#)

Utile: [Oui](#) [Non](#)


-A voir et revoir !

Une excellente satire de notre société actuelle, mais également sur les dérives qu'elle pourrait connaître. Un scripte a l'écriture subtile, mais également drôle qui nous pousse à la réflexion. Un casting 5 étoiles où les acteurs réalisent tous de grandes performances. Une pièce de théâtre à consommer sans modération

⁽¹⁾ écrit le 08 Octobre , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

Louis

Inscrit il y a 1 mois

 1 critique

Utile: [Oui](#) [Non](#)

-Subtil mélange de réalité et fiction


Entrainé par une amie pour venir voir cette pièce plutôt que d'aller prendre quelques verres en terrasse, je suis content d'avoir pu voir cette pépite. Mise en scène très agréable dans un univers déroutant. Le jeu des acteurs est remarquable, avec un texte visionnaire.


Franchement je recommande !!

⁽¹⁾ écrit le 07 Octobre , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

Alobko

Inscrit il y a 6 mois

 1 critique

 [Ajouter](#)

Utile: [Oui](#) [Non](#)


-Exceptionnel


Pièce incroyable !! Foncez sans hésiter ! Deconnexion assurée ! Les acteurs se DONNENT ! Et on aura plaisir à reparler de cette pièce, des sujets et questions soulevés encore un bon moment, pièce qui reste en mémoire ! C'est ça le théâtre !

⁽¹⁾ écrit le 07 Octobre , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

Ouioui

Inscrite il y a 9 mois

 1 critique

 [Ajouter](#)

Utile: [Oui](#) [Non](#)

-Formidable

On sort de la pièce sans savoir quoi dire tant il est difficile de trouver la moindre faiblesse dans le texte, la performance des comédiens ou la mise en scène. Le propos est traité en profondeur, porté par une langue riche, drôle et lyrique. On ne peut que savourer la chance d'avoir assisté à une telle oeuvre.

⁽¹⁾ écrit le 07 Octobre , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

-Texte profond et mise en scène poétique

Un texte surprenant et profond, qui interroge notre époque, notre rapport à notre propre humanité. La mise en scène est sympathique et divertissante : on ne s'ennuie pas, et il y a vraiment des moments de grâce. Enfin les acteurs sont tops ! Complémentaires, présents, dynamiques... Super !

⁽¹⁾ écrit le 07 Octobre

-Excellent !

Un texte parfois crû et grinçant magistralement interprété par 3 jeunes comédiens

⁽¹⁾ écrit il y a 3 semaines , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

-Visionnaire

Super pièce sur le transhumanisme dont on ne sort pas indemne (on est encore plus secoué lorsque l'on apprend que le texte a été écrit il y a plus de 8 ans). La mise en scène et l'interprétation par de jeunes acteurs talentueux sont très réussies. A aller voir d'urgence !

⁽¹⁾ écrit le 07 Octobre

-la réalité dépasse la fiction

Pièce choc où le théâtre présente le réel tel qu'il existe déjà ou se prépare par les start up de la Silicone Vallée. La mise en scène très cocoon traduit si bien comment la manipulation transhumaniste s'installe "tout en douceur"... Excellents comédiens, tellement crédibles !

⁽¹⁾ écrit le 05 Octobre , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

-Génial !

Un très bon texte et trois très bons acteurs. On est tenu en haleine tout au long de la pièce, dans un monde qui fait penser au "meilleur des mondes" d'Aldous Huxley !

⁽¹⁾ écrit il y a 3 semaines , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

-Excellent moment de détente !

Nous avons passé une super soirée ! MERCI A VOUS !!! Cette satire sur le délitement de notre société contemporaine est traitée avec beaucoup d'humour et amène aussi à une profonde réflexion... Excellent jeu des acteurs !! je n'ai qu'un mot BRAVO !!

⁽¹⁾ écrit le 05 Octobre , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

-Pièce visionnaire

Un texte fort et plein d'humour porté par des acteurs excellents. J'ai beaucoup apprécié.

⁽¹⁾ écrit il y a 4 semaines , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

-Quelle qualité !

Aussi excellent sur le fond que sur la forme.

⁽¹⁾ écrit il y a 4 semaines , a vu cet évènement avec BilletReduc.com


-Une pièce qui fait réfléchir !


Spectacle très bien mené avec une bande son très juste (bandes annonces radio, musiques des Beatles...) Le texte met en scène une société futuriste très proche de ce que nous pourrions voir advenir dans les années futures. Cette mise en abyme permet de saisir les enjeux de la numérisation, de la question du genre et du transhumanisme avec beaucoup d'intelligence et d'humour. Isabelle Lelouch.

⁽¹⁾ écrit il y a 3 semaines , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

freemouss

Inscrite il y a 12 ans

 2 critiques

 [Ajouter](#)

Utile: [Oui](#) [Non](#)

BilletReduc



CONTACTS

Sybille Montagne

Mail : sy.montagne@gmail.com

Tel : 06.66.57.18.92

Jeanne Chauvin

Mail : jeannechauvin@yahoo.fr

Tel : 06.88.12.24.86

Fabien Oliveau

Mail : fabien.oliveau@sciencespo.fr

Tel : 06.56.69.72.42